



« J'ai parfois la sensation de déposer littéralement quelque chose au cœur de l'âme des auditeurs ». (Photo © BU)

La musique et la Franc-maçonnerie impliquent une forme de Foi

Le F. : Blaise Ubaldini est décrit comme l'un des compositeurs les plus prometteurs de sa génération. Initié en mai 2017 au sein de la Loge *Liberté* à l'Orient de Lausanne, il a accepté de mettre son talent musical au service de son Atelier en prenant en charge la Colonne d'Harmonie. Fort de cette expérience, nous l'avons interrogé sur ses perceptions des liens qui existent entre ces deux univers initiatiques.

Selon toi, de quelle manière est-ce que la musique façonne l'Homme ?

La musique c'est le développement de l'écoute, c'est-à-dire une concentration particulière, une ouverture mentale spécifique qui oblige le cerveau à gérer plusieurs paramètres un peu inhabituels et à les maintenir en équilibre. C'est une sorte d'obéissance, non à une règle abstraite, mais à un impératif qui est très éloigné des

préoccupations du monde matériel: le son et l'émotion. C'est à travers ces choses si étranges et fragiles que l'on prend l'habitude de lire le monde qui nous entoure.

Cela façonne notre pensée et apporte nécessairement une certaine distance par rapport au monde, ce qui est très bénéfique, mais comporte également un risque: celui de le trouver insipide et de tomber dans une forme de

mélancolie. Il faut donc souvent se rappeler de ne pas négliger le monde de la vie quotidienne, afin d'y exister pleinement.

Existe-t-il des synergies entre la manière dont on se construit à travers la musique et à travers la FM ?

Il y a dans la musique comme dans la FM un sentiment de responsabilité qui est au cœur de mon engagement

maçonnique et musical, et qu'on pourrait résumer de la sorte: faire du bien. Un professeur m'avait dit un jour: «Tu sais, être musicien, c'est comme être curé, c'est un sacerdoce». Les artistes ont en particulier la charge d'entretenir le pont qui relie le monde matériel de notre quotidien au monde abstrait et immatériel qui donne un sens à notre existence. Ils prodiguent une forme de soin essentiel à l'équilibre vital de l'être humain. Je ressens un peu la même chose en FM. La possibilité d'un véritable don de soi, d'explorer les mondes intérieurs qui se dévoilent peu à peu, et d'apporter au monde profane force et bienveillance. Mais cela n'est pas automatique. Qu'il s'agisse de la musique ou de la FM, les deux impliquent une forme de Foi. Si on entre sur scène sans trop y croire, ou qu'on s'assoit dans une salle de concert sans désir de s'ouvrir aux émotions, la magie de l'art n'opère pas. De même, à l'intérieur du Temple: qu'on soit membre du Collège à l'Orient ou Frère assis sur les colonnes, si on n'y croit pas, l'égrégore n'a pas lieu. C'est une responsabilité commune.

Quel est le rôle de la Colonne d'Harmonie durant les Tenues rituelles ?

La Colonne d'Harmonie a un rôle très important, car la musique est un vecteur émotionnel qui peut renforcer l'égrégore. Mais le rituel n'est pas un concert! La musique peut y apporter une dimension supplémentaire, mais elle doit s'appuyer sur lui plutôt que le soutenir. Les personnes qui viennent frapper à notre porte le font souvent à un moment important de leur vie, et il est nécessaire d'y apporter toute la solennité qu'il requiert. Le candidat a les yeux bandés et la moindre anicroche est perceptible. J'ai personnellement un souvenir très fort de la voix du Vénérable, mais je me souviens aussi de choses qui m'ont «sorti» de l'expérience.

Les chants, par exemple, sont souvent laissés pour compte, alors qu'ils pourraient constituer un moment très intense. Cela ne concerne pas que les

initiations! Chaque Tenue devrait faire l'objet d'un rituel de qualité, afin d'entretenir la flamme de notre union.

Les artistes ont en particulier la charge d'entretenir le pont qui relie le monde matériel de notre quotidien au monde abstrait et immatériel donnant un sens à notre existence

Est-il possible de faire un lien entre la forme de partage qu'il y a entre un musicien et son audience et l'égrégore qui existe entre les Frères durant une Tenue ?

C'est en réalité plus un don qu'un partage. Personnellement, j'ai parfois la sensation de déposer littéralement quelque chose au cœur de l'âme des auditeurs, par l'intermédiaire d'une simple tournure de phrase, ou d'un simple silence. Je peux le sentir très concrètement, et je sais quand j'y réussis, je le ressens comme une vibration, un tressaillement émotionnel. C'est bien évidemment une forme d'égrégore, même si l'émotion musicale est toujours très concrète et palpable, alors que dans le cadre du rituel, il peut s'agir de quelque chose de plus philosophique ou mental. À mon sens, l'égrégore naît principalement de la voix des Officiers et du Vénérable interprétant la partition (le texte) du rituel. Il s'agit d'un moment de théâtre, qui devrait véritablement être répété comme tel, c'est à dire en travaillant la pose de voix, la diction, le rythme et l'enchaînement des actions et des paroles. Tous ces aspects ne sont que trop peu abordés avec le sérieux et l'implication nécessaires, souvent par manque de temps.

En tant que compositeur, tu es tourné vers la création dans un monde musical en perpétuelle évolution. Comment ces dimensions peuvent-elles s'exprimer dans une Maçon-

nerie traditionnelle ?

La FM est un ensemble de valeurs morales et philosophiques proposant une manière particulière de

voir le monde et d'agir en son sein. Sans initiés pour les transposer en actions concrètes, elle n'est rien. Elle est donc à l'image des Frères qui la composent, et change en fonction des époques et des zones géographiques. Mais il est vrai qu'elle a tendance à se figer sur ses valeurs fondamentales et à se replier sur elle-même. Il va de soi que la FM n'est pas un théâtre de création, mais des projets créatifs sont nécessaires pour la dynamiser, la faire évoluer, l'ouvrir au monde profane. Le rejet absolu du prosélytisme est un de ses piliers et c'est un gage de probité et d'indépendance morale et philosophique nécessaire. Mais cela nous incite mécaniquement à rester cachés par peur de tenir un discours trop séduisant. C'est aussi parfois plus pratique que de s'exposer à des critiques. La FM souffre déjà d'une mauvaise image et de nombreux Frères sont frustrés de ne pas pouvoir se dévoiler. Ne serait-il pas préférable d'être critiqués au sujet de positions défendues ouvertement plutôt que de subir des allégations effarantes qui n'ont pas lieu d'être ?

À mon sens, la FM n'est pas une fin en soi, mais un outil. Il faut donc pouvoir s'en servir autrement que par des discussions en Loge, lors des agapes. Elle devrait plus s'exposer, montrer qu'elle n'a rien à cacher, et ne pas se contenter du statu quo. C'est à mon avis un des principaux défis à relever pour l'avenir.

Propos recueillis par S.B. ■